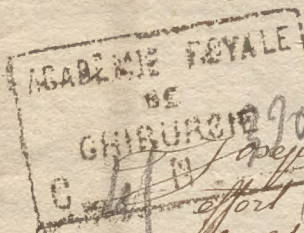


Baron-Larrieu gagnant victoire aux invalides.

observation sur un anévrisme

de l'artère Brachiale

N^o 294.



Joseph Dupuis Soldat juratise en faisant un effort le 15 du mois de 7bre 1768, sentit une douleur brève à la partie antérieure un peu interne de la cuisse gauche trois travers de doigt au dessous de l'arcade Brachiale. Cette douleur devint peu à peu insupportable, et n'empêcha pas le soldat de vaquer à ses affaires. au bout de trois jours, il apperçut au haut de la cuisse une petite tumeur de la grosseur d'une cerise et qui étoit un peu douloureuse, elle augmenta de jours en jours. Le soldat qui commençoit à en être inquiet, vint me trouver huit jours après, elle avoit le volume d'une grosse noix et tous les caractères d'une tumeur anévrismale, je l'engageai à se faire examiner par M^r Sabatier qui reconnut comme moi que la tumeur étoit anévrismale. Le soldat vint à l'infirmerie le 1^{er} 8bre. La tumeur avoit augmentée de volume, M^r Sabatier appliqua un bandage pour empêcher son accroissement, mais elle s'étendoit en largeur et en profondeur. d'autres bandages ne réussirent pas mieux. Le 14 8bre le malade y sentit un craquement accompagné d'une violente douleur, et dans le même moment comme une fumée chaude qui s'étendoit dans la cuisse. on trouva le même jour augmentation dans le volume de la tumeur et toute la cuisse étoit plus

grosse que l'autre. Le Bragnement et cette fumée
 Continuaient tous les jours à se faire sentir. La tumeur
 ainsi que la cuisse augmentèrent de Volume à proportion.
 le 20^g elle avoit déjà gagnée l'arcade Curale. elle
 s'étendoit dans toute la face interne de la Cuisse et
 en occupoit toute la partie antérieure. Le peau plus
 distendue en raison de l'accroissement de l'anevrisme
 causoit au malade une douleur très vive. des saignées
 répétées et des Cataplasmes ne diminuèrent point cette
 douleur; Le Cataplasme succéda seulement à des Embroca-
 tions avec les huiles. la pulsation étoit encore
 sensible malgré le Volume de la tumeur. le 24 le docteur
 y sentit un nouveau Bragnement et cette Espèce de
 fumée. alors on ne sentit plus de pulsation. il
 parut plusieurs taches gangréneuses à la peau dont
 on détachoit facilement l'épiderme. le 25 les douleurs
 se renouvelèrent. les taches gangréneuses devinrent plus
 grandes; enfin le 29^g on commença à y appercevoir
 une trace de séparation, elle devint de jour en jour
 plus sensible le 12 il se détacha une Escharre de la
 largeur d'une pièce de vingt quatre sols. le sang sortit
 en abondance; je l'arrêtai en tamponnant avec de la
 charpie saupoudrée de Colophane quatre jours
 après une autre partie gangrénée se détacha et le malade
 mourut d'hémorragie.

Le lendemain on dirigea la tumeur. les teguments étant
 incisés dans toute son étendue; on trouva une grande
 poche dont on fit l'ouverture et qui étoit pleine de
 sang caillé. le sang ôté, la poche bien nettoyée, on
 trouva l'artère Curale presque en vue dans toute
 son étendue. la brèche étoit à trois travers de doigt

au dessous de l'arcade Curale. les bords de la déchirure
s'étoient écartés et réunis avec le tissu cellulaire des
environs; ce qui rendoit cet endroit de l'artère continue
et ~~se~~ formant une même surface avec les membranes
du sac. Cette Espace étoit de 6 à 7 lignes. Les muscles
des environs de l'artère s'étoient écartés pour faire
place à la tumeur.

observation sur une tumeur survenue à la suite de douleurs sciatiques

Un Cavalier de Maréchaussée de Montbo en conduisant le
Carrosse de Tournes dans le mois de janvier 1765 pendant
un temps de Neiges et de glaces, eut un froid au pied
gauche qui dura neuf à dix jours. il sentit ensuite au
haut de la fesse du même côté une douleur qui dura
autant de temps. Cette douleur vint dans cette partie
et fut chassée dans la jambe et le pied environ quatre
mois. pendant cet Espace de temps elle changea quelquefois
de place pour s'élever dans la fesse, ou elle devenoit si
Violente que le Cavalier étoit forcé de se coucher par
terre alors la douleur occupoit la jambe et le pied.
dans le mois de maij elle se fit si tout affect à la
fesse et l'obligea de se mettre au lit dont il ne
sortoit que pour prendre des bedouilles avec laquelle
il pouvoit à peine faire quelques pas dans sa
chambre. il mena cette vie souffrante près de huit mois.
tous les remèdes qu'on lui administra ne le soulagerent
point. on remarqua ensuite au haut de la fesse
une petite tumeur qui lui causa tout de douleur dans
son commencement, qu'il ne pouvoit se tenir debout,



4

l'arceoir, ni même de mettre à genoux. Cette tumeur
 augmenta petit à petit, et dans son accroissement le
 malade souffrait moins, fit un nouvel usage de ses
 Béquilles. il marcha même avec l'aide d'un bâton
 il passa toute l'année 1766 dans cet état. au commence-
 ment de 1767 la tumeur fit du progrès, le malade
 se remit au lit. la seule situation favorable, qu'il
 y pût prendre étoit d'être couché à plat ventre.
 la tumeur eut un tel accroissement qu'au mois de may
 elle occupoit toute la hanche gauche et s'étendoit déjà
 sur la droite. il survint atrophie aux extrémités
 inférieures. C'est dans cet état que le malade fut amené
 à l'infirmerie des juraliens. il ne se plaignoit point
 de la tumeur. Le seul soulagement qu'il demandoit
 étoit pour une douleur très vive et très sensible dans les
 extrémités inférieures, on lui donna des calmans. Le
 23^{bre} la tumeur étoit plus saillante dans son
 milieu, on y sentoit de la fluctuation j'y appliquai la
 pierre à cautère par le conseil de M^r Sabatier. Le
 lendemain j'ouvris la tumeur seulement dans le lieu de
 l'oscharrie. il en sortit par flux une grande quantité
 d'une humeur d'un rouge fort léger et fort clair. C'étoit
 comme une Matière Gelatineuse teinte de sang. La
 tumeur ne diminuant point de Volume malgré la
 grande quantité d'humeur qui sortoit, je remplis
 l'ouverture de charpie pour empêcher l'issue. Le
 lendemain je fus fort étonné de sentir une pulsation
 très forte en appuyant la main sur la tumeur.
 l'inflammation et la fièvre survinrent et le malade
 mourut le 28^{bre}.

A l'ouverture de la tumeur on appercut sous les teguments

une Masse fongueuse fort large. on y fit une incision
profonde. elle étoit creuse & ses parois avoient plus
d'un pouce et demi d'épaisseur. elle contenoit quelques
Cailloux de Sang. pour mieux voir les limites de cette
poche, on ouvrit le Dos Ventre. après avoir ôté les
intestins, on trouva dans le côté gauche du grand et
petit bassin, une grande partie de la masse fongueuse
la fin de l'aorte, la Veine cave, les artères et Veines
iliaques étoient collés sur elle. on coupâ une partie
de cette Masse. on remarqua une ouverture qui
repondoit vers l'os Sacrum. la plus grande partie
de cette tumeur enlevée. on ne trouva que quelques
petits Morceaux de l'os Sacrum. la dernière Vertèbre
des Lombrs étoit aussi toute détruite et la partie
des os innominés qui se joint à l'os Sacrum étoit
cariée.



Observation sur une Cote de poulet avalée qui
a causé les accidens d'homme avec étranglement
Jean Brochet Suive âgé environ de 35 ans portoit depuis
dix à douze ans un bandage pour contenir une hernie
Ombilicale au côté droit. Comme il devoit trouver gêné et
que la hernie ne paroissant plus, il ôta son bandage.
Cinq ou six mois se passèrent sans accidens, mais
quelques jours après s'être divertis avec des Comarades
et avoir mangé du poulet, il fut attaqué de douleurs très
vives dans le Dos Ventre. elles repondoient au plexus de l'aîne.
il rejettait par le Vomissement presque tout ce qu'il prenoit.
il avoit de la peine à tenir le hocquet. il resta quatre ou
cinq jours dans cet état sans demander de secours.
pendant ce temps il a été deux ou trois fois à la selle.
le 18 août 1768 il vint à l'infirmerie, il avoit à un

6

un demi pouce plus bas que l'arcade Curiale une tumeur
ronde grosse comme une noix, molle, adhérente, qui n'offroit
aucune résistance et qui s'appuyoit entre les doigts. Vers
l'arcade Curiale on sentoit au doigt gros comme le
trajet d'une plume à l'épave. Le ventre du malade
n'étoit point tendu et n'étoit douloureux qu'aux environs
de l'arcade Curiale, on n'y avoit aucune apparence
de tumeur herniaire. Lorsque le Malade toussait, on
sentoit la secousse des intestins qui répondoit à cette
partie. Le malade avoit le pouls faible, une sueur
froide, il mourut peu de temps après.

On procéda à l'ouverture du cadavre. Les ligaments
musculaires sur la tumeur, on trouva qu'elle avoit une forme
ronde et que le lardon qui en partoit alloit se rendre
à l'arcade Curiale. On ouvrit cette tumeur. elle étoit
creuse, ne contenoit rien, ses parois étoient de l'épaisseur
d'une demi ligne. Voyant qu'il ne seroit point possible
de découvrir la malade principale en continuant la
recherche de ce côté, on fit l'ouverture du dos vers le
les intestins étoient un peu gonflés. une portion allant se
rendre du côté de l'arcade Curiale. en tirant cette
portion, on sentoit qu'elle y étoit adhérente. on coupa
les ligaments vers ce côté. pour lors on trouva cette partie
d'intestin percée et retenue par une côte des poulets
qui s'étoit implantée par ses deux extrémités dans
le péritoine qui la passoit l'arcade. l'intestin à cette
partie étoit fort engorgé et d'un rouge livide sur le
noir. après l'avoir détaché, on examina la portion du
péritoine qui la passoit l'arcade. elle étoit épaisse. elle
formoit dans son milieu quantité de plis qui se réunissoient
à une petite ouverture. M^r Sabatier y introduisit
un Stilet Canulé, il alla jusque dans la petite tumeur.
on fendit sur la Canule toutes les parties qui s'y

rencontrerent. l'on v'it que la tumeur et le cordon
étoient la continuation du péritoine.

observation sur une tumeur énorme au bas Ventre

M Jandel officier juravide âgé de 68 ans d'une grande
taille, puissant, replet et qui avoit un ventree a propor-
tion, fut attaqué dans les premiers jours du mois de fevrier
1768 d'une toux fort considerable avec grande difficulté
à respirer. il n'alloit point à la selle depuis sept à
huit jours. dans les efforts qu'il fit en se présentant,
il sentit une douleur très vive au bas ventre, trois
ou quatre jours au dessous de l'ombilic. il se
determina à entrer à l'infirmerie le 20 du même mois.
huit jours après il apperut au bas ventre, au lieu ou
se faisoit sentir la douleur une tumeur qui lui
parut profonde. elle augmenta petit à petit. elle
devint si volumineuse que le 15 Mars, lorsque je la
vis pour la première fois, elle occupoit toute la
partie inférieure de la région ombilicale, l'hypogastre
les flancs et les flancs. elle se portoit plus du côté
droit. je l'examinai avec soin. elle paroissoit s'enfoncer
profondément dans le ventre, elle étoit très dure, avoit
des inégalités. les ligaments qui la recouroient ne
lui étoient point du tout adhérens. elle étoit in-
cassable et le malade ne souffroit que de sa
pesanteur. je la fis voir le lendemain à M. Salomon
il fut surpris de la trouver si volumineuse. cette tumeur
resta dans cet état jusqu'au 15 may, qu'elle commença
à être douloureuse dans son milieu. le malade
y sentit des élancements. je vis pour lors que les
ligaments qui la recouroient lui adhéroient un peu



et qu'il y avoit de la rougeur. et ~~ne~~ fait je ne puis y
 sentir la moindre fluctuation. l'inflammation des
 segments augmenta de jour en jour. enfin au bout de
 huit jours la fluctuation commença à se manifester
 à la partie la plus saillante de la tumeur. quelques
 jours après la tumeur perça d'elle même. le malade
 fut baigné de puis dans l'oulet. à ce que j'ai pu en
 juger, il en étoit sortit plus d'une pinte et demie. en
 le pansant j'en fis encore sortir plus d'un demi chopin.
 le pus étoit épais, jaunâtre et sans odeur. cette tumeur
 qui en rendoit tous les jours une grande quantité
 diminuoit de volume à proportion. enfin dans le
 mois de juillet le malade sortit ^{guéri} de l'hospice
 la tumeur étoit tout à fait dissipée et il n'est ~~resté~~
 point resté de fistule au dos Ventre.

observation sur plusieurs tumeurs à la poitrine

Un jeune homme âgé de 15 ans, d'une faible santé, fut attaqué
 le 22 du mois de février 1769, étant au camp de Châlons
 d'un froid subit à tout le côté droit de son corps, avec
 douleurs et impossibilité d'en remuer les extrémités.
 il resta pendant trois jours dans cet état. le 4^{ème} tous les
 accidens cesserent. il se plaignoit seulement de
 son épaule qui le faisoit beaucoup souffrir et qu'il ne
 pouvoit mouvoir. le 6^{ème} jour il parut à la partie
 antérieure latérale de la poitrine de la côté sur le
 grand pectoral une tumeur molle grosse comme une
 noix. le lendemain on en apperçut une autre
 à la partie postérieure un peu au dessous de l'épine
 de l'omoplate. les tumeurs augmentèrent rapidement.

9
elles devinrent en sept à huit jours du Volume d'un
œuf de Canard. on en vit pour lors une troisième au
dessous de la mamelle. lorsqu'on appuyoit sur celle
le fluide qu'elle contenait, alloit se rendre dans la
supérieure. Les tumeurs continuèrent à faire du progrès.
la postérieure acquit le Volume du corps d'un enfant
de six mois. elle étoit livide & rigide. elle ressembloit
assez bien à une Calabasse qui auroit été attachée
au haut de l'Epaule. Cette tumeur avoit 15 pouces
de longueur sur huit de largeur & la partie
supérieure la partie moyenne qui étoit serrée
et qui formoit comme une Espèce de Col, n'avoit que
sept pouces. l'inférieure plus large en avoit dix.
la tumeur antérieure supérieure étoit peu considérable
l'inférieure avoit la grosseur d'un pain de douze livres.
Le malade avoit une fièvre lente, un peu de
difficulté à respirer. ne connoissant point la nature
du fluide que les tumeurs contenoient. M^r Sabatier
me fit faire le 21 mars une ponction à celle qui
occupoit la partie ^{supérieure} inférieure de la poitrine. j'en
tirai deux Cuillères. d'un pus épais et sans odeur.
le 23 je fis une ouverture à la tumeur postérieure
il en sortit une pinte et plus de demi de pinte de
pus de même nature. j'en tirai aussi plus
d'un demi de pinte de la tumeur antérieure inférieure.
la supérieure se trouva fluide par ce moyen. tous
les jours les tumeurs en rendoient une grande quantité.
j'examina l'Epaule. on le malade sentoit toujours
de la douleur. il y avoit amaigrissement. je n'y pus
découvrir aucune collection de pus. le malade



y entendit deux fois dans un mouvement involontaire un bruit semblable à celui que produiraient deux corps durs qui se froteraient fortement. j'ay remuë cette Epaule de différentes facons. M. Tabatiar s'engagea le malade, à la remuer lui même, nous ne l'avons jamais pu entendre, on ne voyoit point non plus sortir en le mouvant une plus grande quantité de pus par l'ouverture faite aux tumeurs. enfin la suppuration abonda, la fièvre, la difficulté de respirer continuèrent jusqu'au 8 may que le malade mourut dans un marasme parfait.

On procéda à l'ouverture du Cadavre la poitrine fut trouvée fort saine. Lorsqu'on eut mis à découvert l'articulation du bras, on trouva le ligament capsulaire fort enorgé, il étoit percé antérieurement et postérieurement. le pus après l'avoir rongé s'étoit fait route pour aller former ces tumeurs, antérieurement en écartant les fibres du grand pectoral, postérieurement en se glissant sous la portion postérieure du deltoïde entre le sous épineux et le petit rond. la cavité glenoïde de l'os humérale ainsi que la tête de l'humérus étoient cariés.

observation sur la guérison d'une hydrocele et d'un testicule scirrheux

Un Maréchal des logis au Régiment Royal Dragon portoit depuis deux ans une hydrocele au côté droit. elle étoit survenue à la suite d'une violente contusion qu'il s'étoit faite au testicule en montant

à cheval. après lui avoir administré les remèdes
généraux j'en fis la ponction. les eaux crues,
le testicule étoit de la grosseur du poing et fort
dur. il ne m'empêcha d'injecter en presence et du
consentement de M. Sabatier quatre fois plein une
petite seringue de Vin liège. Sept à huit heures
après. le malade se plaignoit d'une vive douleur dans
les bourses. elle répondoit dans le Vagin ou sur la
le trajet des Vaisseaux spermaticques. le testicule
étoit devenu plus volumineux. j'en fis saigner le
malade. on appliqua en même temps sur toutes
les parties un Cataplasme auodin que l'on renouvela
toutes les sept à huit heures. en dix jours la
douleur et l'inflammation furent dissipées. le
testicule étoit revenu à la grosseur au je l'avois
trouvée après la ponction. M. Sabatier dans la
vue de fondre le reste d'engorgement fit appliquer
un emplâtre de Maillaige tous les deux jours on
faisoit sur le testicule engorgé une légère friction
avec un demi gros d'onguent mercurel. à moitié
recuit à Mercurille. Six gros d'onguent Saffreux
pour terminer la cure elle fut si heureuse que
le malade sortit de l'hôpital le 15 acout
parfaitement guéri et de son hydrocèle et du
gonflement du testicule.

Caron chirurgien aide
Major des Invalides



